

Chapitre 1 : Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ? (1/2)



Pour commencer :

Croissance : Bruno Le Maire salue "une performance exceptionnelle de l'économie française"

"C'est une performance exceptionnelle de l'économie française", a réagi Bruno Le Maire, le ministre de l'Economie, vendredi 30 juillet sur France Inter, après la publication des indicateurs de l'Insee avec une hausse de 0,9% du produit intérieur brut (PIB) au deuxième trimestre. "C'est un motif de fierté pour les Français", a-t-il poursuivi.

Cette performance a été accomplie, dit-il, "alors même que sur ces trois mois du deuxième trimestre, il y avait un mois de confinement, le mois d'avril", à cause de la situation sanitaire liée au Covid-19. "C'est dire à quel point la performance mérite d'être saluée", a insisté Bruno Le Maire.

"C'est tout qui repart, la consommation, l'investissement, le moral des entrepreneurs donc cela va nous permettre d'atteindre les 6% de croissance que nous nous sommes fixés pour 2021 et ça doit nous permettre de retrouver le niveau d'activité d'avant crise au début de 2022", a estimé Bruno Le Maire.

Source : franceinfo.fr (publié le 30/07/2021 08:53)

https://www.francetvinfo.fr/politique/bruno-le-maire/video-croissance-bruno-le-maire-salue-une-performance-exceptionnelle-de-l-economie-francaise_4721463.html

La **croissance économique** (ou croissance) est l'accroissement à long terme des quantités produites sur un territoire donné donc de la richesse économique. L'indicateur le plus utilisé pour calculer la croissance économique est le taux de croissance du PIB d'une année sur l'autre. Le PIB prend en compte l'ensemble des valeurs ajoutées par tous les agents économiques. La **valeur ajoutée** est la différence entre la production réalisée et les consommations intermédiaires nécessaires à cette activité (bien et services transformés ou entièrement consommés au cours du processus de production). C'est donc une mesure de la « richesse créée » par les agents économiques.

Le PIB marchand comptabilise les valeurs ajoutées réalisées par les entreprises qui offrent des biens et des services sur un marché. Le PIB non marchand comptabilise les valeurs ajoutées réalisées par les administrations et les associations évaluées par leur coût de production.

Cette croissance économique peut permettre aux individus d'avoir un revenu plus élevé et donc d'augmenter leur pouvoir d'achat, des créations d'emploi et donc une baisse du chômage, des recettes fiscales plus élevées, encourager les entreprises à investir...

Mais elle n'entraîne pas automatiquement l'amélioration du bien-être. Le PIB ne compte pas les activités socialement utiles (bénévolat, travail non déclaré par exemple) et il comptabilise toutes les richesses créées sans prendre en compte leurs éventuels effets négatifs (les maladies liées au tabac, les accidents de la route, ...) ainsi que les inégalités. Enfin, on n'intègre pas à son calcul les prélèvements sur les ressources non renouvelables et la biodiversité.

Introduction : Le PIB s'est imposé comme indicateur économique après la deuxième guerre mondiale. À l'époque la priorité était de reconstruire et donc d'augmenter le bien-être matériel. On a donc mis au point cet indicateur pour pouvoir mesurer l'évolution de la richesse. Mais si on peut calculer la croissance économique, comprendre son origine pose davantage de problèmes. Une partie de la croissance est due à l'accumulation des facteurs de production, une autre au progrès technique. Mais elle dépend aussi des facteurs institutionnels. Enfin, aujourd'hui, l'environnement est un enjeu important et il existe un lien entre croissance économique, utilisations des énergies fossiles et réchauffement climatique. « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs » (phrase prononcée par Jacques Chirac lors du IVe sommet de la Terre, en 2002). Pourtant il existe des solutions.

Problématique : D'où vient la croissance ? Quels en sont les facteurs ? Quelles sont les limites de la croissance économique ?

Ce que je dois être capable de faire à la fin du chapitre :

| | |
|--|--|
| Je suis capable de définir et de mobiliser la notion de croissance économique | |
| Je suis capable de calculer et d'interpréter les outils de mesure de la croissance économique (taux de variation, coefficient multiplicateur, taux de variation cumulé). Je sais interpréter une évolution en valeur (nominale) et en volume (réelle) ainsi qu'un taux de croissance annuel moyen. | |
| Je suis capable d'expliquer la croissance économique par l'accumulation des facteurs de production et l'accroissement de leur productivité globale | |
| Je suis capable de montrer que le progrès technique résulte de l'innovation et est un processus endogène | |
| Je suis capable de montrer que l'innovation s'accompagne d'un processus de destruction créatrice. | |
| Je suis capable de montrer que les droits de propriété influent sur la croissance en affectant l'incitation à investir et innover | |
| Je suis capable de montrer que le progrès technique peut engendrer des inégalités de revenus. | |
| Je suis capable de montrer que la croissance économique se heurte à des limites écologiques (épuisement des ressources, pollution, réchauffement climatique) | |
| Je suis capable de montrer que l'innovation peut permettre de reculer les limites écologiques de la croissance | |

1) Les sources de la croissance

A) l'évolution de l'activité économique

Le PIB est un indicateur de la richesse économique produite pour une période donnée dans un pays donné. L'évolution de la croissance économique d'une année est calculée à partir du taux de croissance du PIB généralement de l'année t par rapport à l'année t - 1. On utilise un **taux de variation**.

Point méthode : calculer un taux de variation/ taux de variation cumulé

Formule du taux de variation : $((\text{valeur d'arrivée} - \text{valeur de départ}) / \text{valeur de départ}) \times 100$

Attention : il faut toujours indiquer les dates, le lieu, la source et l'unité.

Coefficient multiplicateur : Valeur d'arrivée/valeur de départ

- Chaque taux de variation peut être transformé en coefficient multiplicateur et inversement :

Coefficient multiplicateur = (taux de variation / 100) + 1

Taux de variation cumulé : (coefficient multiplicateur cumulé – 1) x 100

Coefficient multiplicateur cumulé = coefficient multiplicateur année n x coefficient multiplicateur année n+1 x

- Le taux de variation peut être négatif ou positif. Quand il est négatif, cela signifie que la variable a diminué ; quand il est positif, elle a augmenté. Il peut être supérieur à 100 %.

Exercice 1 : Évolution de la croissance économique en France entre 2018 et 2022

| Production à Hong Kong par année | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 (e) |
|---|-------------|-----------------|----------------|----------------|-----------------|
| PIB réel (en milliard d'euros) | 2 353,1 | 2 425,7 | 2 302,9 | 2 500,9 | 2 555,7 |
| Taux de croissance du PIB (%) | | 3,08 % | -5,06 % | 8,6 % | 2,44 % |
| Coefficient multiplicateur du PIB | | X 1,0308 | X 0,95 | X 1,086 | X 1,02 |

| | |
|--|-------------|
| Taux de croissance cumulé entre 2018 et 2022 | 8,5% |
|--|-------------|

Source: FMI - World Economic Outlook Database, avril 2021

Note 1 : (e) Données estimées

Le PIB peut être évalué en volume ou en valeur. En valeur, le calcul ne tient pas compte de l'inflation (PIB nominal). Mais pour obtenir la croissance réelle, il faut intégrer l'augmentation des prix. On obtient alors le PIB en volume (PIB réel).

| |
|---|
| PIB en volume = PIB réel = PIB à prix constant |
| PIB en valeur = PIB nominal = PIB à prix courant |

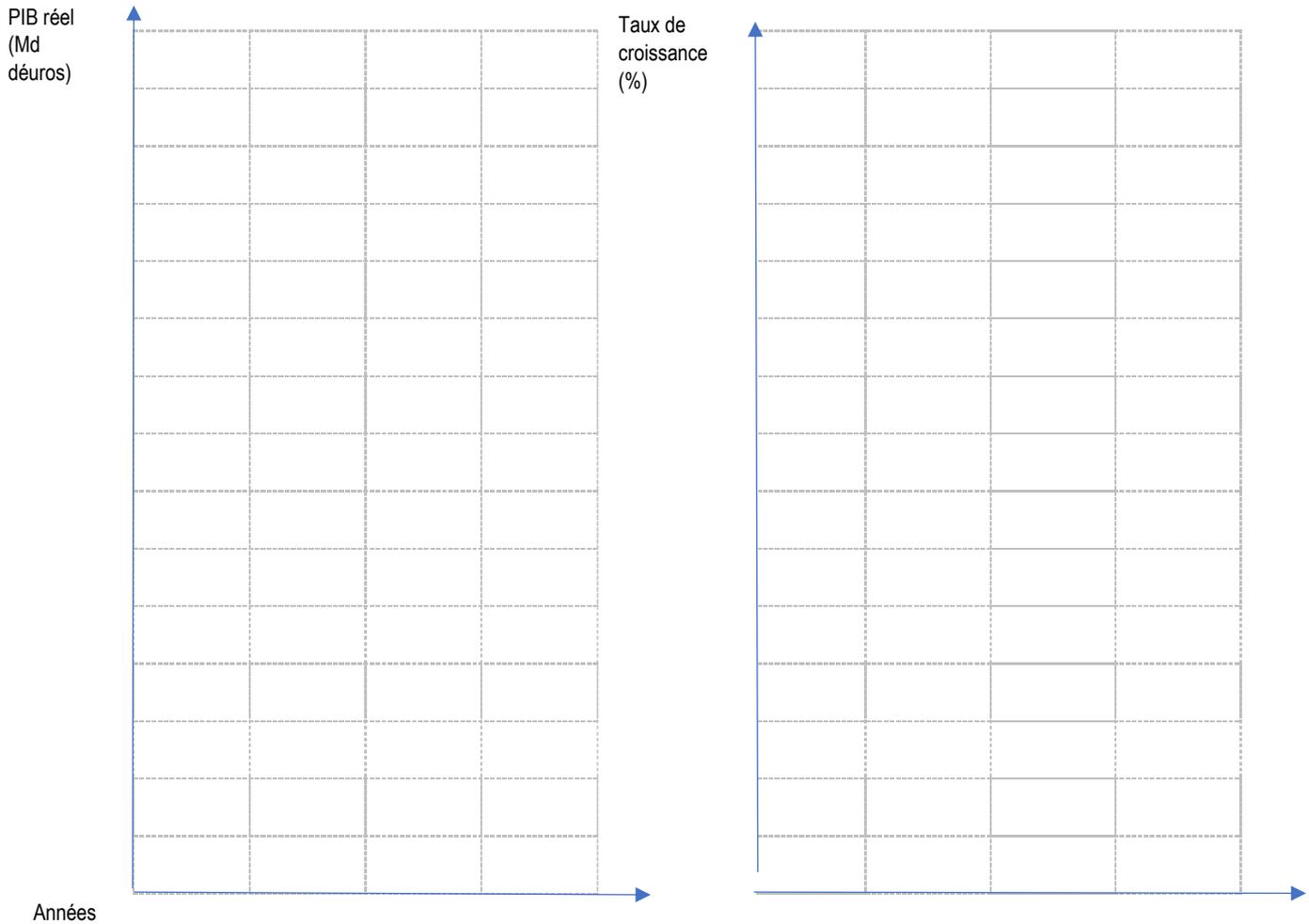
Clé de lecture :

En 2020 en France d'après l'INSEE le PIB était de 2 302,9 milliards d'euros soit une diminution de 5,06 % par rapport à 2019 ou une multiplication du PIB par 0,95.

Le fort taux de croissance économique en 2021 est à relativiser car il survient juste après une forte baisse du PIB, il davantage l'effet d'un rattrapage.

Sur l'ensemble de la période 2018-2022 la croissance a augmenté de 8,47 %.

Le taux de variation cumulé du PIB permet de mesurer son évolution sur une plus longue période. Attention il n'est pas possible d'additionner les taux de variation.



7) Identifiez sur les deux graphiques les phases d'accélération, ralentissement et de récession.

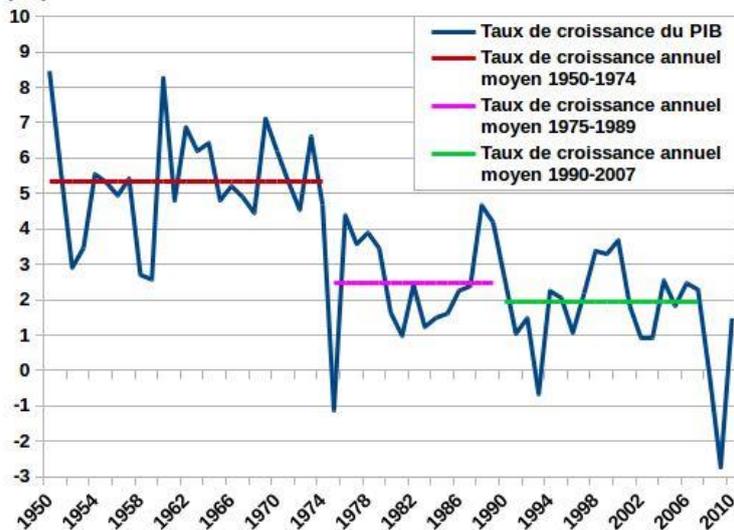
Accélération : 2019/2021

Ralentissement : 2022

Récession : 2020

Exercice 2 :

Graphique 1 : Taux de croissance du PIB en France entre 1950 et 2010 et taux de croissance annuel moyen pour trois périodes



Source : INSEE

1) À l'aide du graphique expliquer l'intérêt de calculer un taux de croissance annuel moyen

Le taux de croissance annuel moyen est la moyenne géométrique des taux de croissance annuels. Il sert à calculer une variation moyenne sur plusieurs années et est exprimé en pourcentage.

2) Le PIB en 2009 était-il plus élevé qu'en 1962 ? Justifiez votre réponse

Vrai. Malgré une diminution du taux de croissance en 2009 sur la période 1962-2009 le taux de croissance n'a été négatif que très peu de temps. Ce qui signifie qu'en 2009 l'économie française crée plus de richesse qu'en 1962.

3) Présentez l'évolution de la croissance du PIB en France entre 1950 et 2010.

Entre 1950 et 2010 on observe d'après les chiffres de l'INSEE en ce qui concerne l'évolution du PIB en France trois grande périodes. Entre 1950 et 1974 le taux de croissance est relativement élevé, avec plus de 5 % d'augmentation du PIB en moyenne par an. Cette variation du PIB est très variable selon les années puisque on observe par exemple un taux de croissance du PIB de plus de 8 % en 1950 et de moins de 3 % en 1959 soit un écart de 5 points de pourcentage. Entre 1974 et 1990 la croissance du PIB est moins forte avec en moyenne une augmentation d'environ 2,5 % soit 2 fois moins par rapport à la période précédente. Enfin entre 1990 et 2010 la croissance du PIB ralentit encore puisqu'en moyenne elle est de 2 % soit 0,5 point de moins que pour 1974-1990. Enfin on observe une forte chute de la croissance en 2009 avec un taux de croissance du PIB de presque - 3 %, ce qui est la plus forte baisse sur l'ensemble de la période donnée.

A.2 : Les facteurs de production expliquent une partie de l'origine de la croissance économique

Exercice 3 :



Imaginons, dans un village proche de Guebwiller, que nous avons un seul vigneron qui possède 2 hectares de terres cultivables et un tracteur sur lequel il cultive du raisin. Sa récolte pour l'année est de 1,8 tonnes. L'année d'après, nous revenons dans ce village. Il y a maintenant deux vigneron. Chacun possède un tracteur et 2 hectares de terres. La récolte de raisin pour cette année est maintenant de 4,2 tonnes.

Questions :

- 1. Est-ce que la production a augmenté dans les mêmes proportions que les facteurs de production ? Justifier votre réponse.*
- 2. Montrez, par un calcul, que la productivité du travail par tête a augmenté entre les deux années.*
- 3. Comment peut-on expliquer la différence de production entre la première année et la deuxième année ? (Plusieurs réponses sont attendues, illustrez vos réponses avec des exemples concrets)*

La production, dans cet exemple, a augmenté plus rapidement que les facteurs de production entre l'année 1 et 2. En effet, les facteurs de production ont été multipliés par 2 alors que la production a été multipliée par 2,3 (1,8/4,2). La productivité du travail est passée de 1,8 tonnes par travailleur (1,8/1) à 2,1 tonnes (4,2/2) soit une augmentation de 33%. La hausse de la production s'explique par :

- Une augmentation du facteur travail (on passe de 1 à 2 vignerons)
- Une augmentation du facteur capital (on passe d'un tracteur à 2 et de 2 hectares de terre à 4)
- Une meilleure organisation du travail
- Un tracteur plus performant
- Une meilleure utilisation des engrais et pesticides
- Une meilleure météo
- ...

Exercice 4 :

Variation annuelle du PIB en pourcentage et contributions à la croissance en points de pourcentage en 2019

| | Danemark | France | Corée du sud | Australie |
|---|----------|------------|--------------|-------------|
| Variation du PIB | 2,8 | 1,5 | 2.1 | -0,3 |
| Contributions à la croissance | | | | |
| Travail | 0,9 | 0,7 | -0,1 | -0,7 |
| Capital | 0,5 | 0,7 | 1,1 | 0,5 |
| Productivité globale des facteurs (PGF) | 1,4 | 0,1 | 1,1 | -0,1 |

Source : OCDE

Remarques :

- Pour chaque colonne, la somme des contributions est égale au taux de croissance annuel moyen du PIB. (Exemple, pour le Danemark : 2,8 =)
- Il ne faut absolument pas lire : Le capital a permis d'augmenter le taux de croissance de X % ou le capital a augmenté de X % en 2019 mais l'accumulation de capital a contribué pour 0,5 point à l'augmentation de la croissance économique en France par exemple.

Un **facteur de production** est une ressource qui n'est pas détruite au cours du processus de production : **travail et capital fixe**. Par exemple, les travailleurs utilisent des machines à coudre pour faire des chemises à partir du tissu ; les travailleurs et les machines sont des facteurs de production, mais pas le tissu.

Le **capital fixe** comprend les moyens de production relativement durables (dépassant la durée du cycle de production) et participant directement à la fabrication des biens ou à la réalisation de la prestation de service. C'est le cas en particulier des biens d'équipement : machines, outils, bâtiments

Le **travail** : il représente l'ensemble des activités humaines c'est-à-dire la main d'œuvre. La quantité de travail disponible dans une économie dépend principalement de :

- La population active (taux d'activité, immigration, taux de natalité...)
- L'évolution du temps de travail

Par exemple l'augmentation du taux d'activité des femmes dans les années 1960 en France a permis une augmentation du PIB.

La production augmente soit :

- En accumulant des facteurs de production
- Grâce à l'amélioration des facteurs de production. Cette croissance est due à l'augmentation de la productivité. La **productivité** est une mesure de l'efficacité des facteurs de production.

Pour augmenter la production d'un pays on peut : en augmentant le nombre des facteurs de production ou en améliorant l'efficacité des facteurs de production.

Cette PGF peut être plus ou moins forte exemple pour le Danemark le PIB était en 2019 d'après l'OCDE de 2,8 %, cette augmentation de la croissance est due pour 0,9 **point** au facteur travail, pour 0,5 point au facteur capital et pour 1,4 **points** à la PGF. Cette PGF est donc responsable de 50 % de l'augmentation de la croissance économique en 2019.

La production peut augmenter plus rapidement que l'augmentation des facteurs de production. C'est l'écart entre la hausse de la production et la contribution des facteurs de production supplémentaires (travail et capital) qui est appelé productivité globale des facteurs (PGF) ou « résidu ». C'est la partie de la croissance économique qui n'est pas expliquée par l'augmentation des facteurs travail et capital.

Cette PGF vient d'une plus grande efficacité de la combinaison des facteurs de production. Le progrès technique incorporé dans le capital, la formation des salariés, une meilleure organisation du travail sont sources d'efficacité pour les entreprises, qui vont ainsi pouvoir augmenter les quantités produites.

Attention : le progrès technique en est sans doute une bonne part mais d'autres facteurs peuvent jouer. Par exemple, une bonne année météorologique pour agriculture permet l'augmentation de la production agricole et donc du PIB sans que l'on utilise plus de facteurs de production sans qu'il y ait progrès technique.

Si vous n'avez pas tout compris, plusieurs vidéos sont disponibles :

Sur le PIB :

[Dessine-moi l'éco : Qu'est-ce que le Produit Intérieur Brut \(PIB\) ?](#)

[La croissance Cité de l'Économie](#)

Pour la contribution à la croissance en point de pourcentage :

[Contributions à la croissance et points de pourcentage](#)